

Congrès de la CICA

25 octobre 2017

Compte rendu de l'atelier de travail sur les actions de développement et de solidarité internationale des institutions représentées au congrès.

L'atelier s'est déroulé en deux parties :

1. Présentation par les représentants d'institutions ayant des activités de développement et de solidarité internationale.
2. Échange entre tous les participants présents sur les défis et perspectives en développement et solidarité internationale.

Modératrice : Sylvie De Serres

Financière agricole du Québec – Développement international (FADQDI)

Afin d'initier les échanges, Sylvie De Serres a présenté brièvement quelques mots sur son organisation, FADQDI. Organisation à but non lucratif créée en 2007, elle a pour mission de partager les connaissances de La Financière agricole du Québec. Les solutions de FADQDI en matière de gestion des risques agricoles sont basées sur l'expérience acquise au Québec dans l'opération de mécanismes d'assurance et de financement agricole. Lors de la mise en œuvre de tels mécanismes dans des pays en développement, FADQDI prend soin d'adapter les solutions au contexte de ces pays.

La parole a ensuite été donnée à huit représentants d'organisations à qui la modératrice avait demandé de préparer une brève présentation de l'organisation qu'ils représentent.

Éric Campos

Fondation Grameen Crédit Agricole

La fondation créée en 2008 finance les institutions de microfinance avec l'objectif de rendre la croissance plus équitable. Ses partenaires sont sélectionnés selon des critères de performance sociale, incluant la présence en zones rurales et le travail avec les femmes. La fondation effectue également des prises de participation au niveau d'acteurs des chaînes de valeur. Elle prépare la publication d'un livre blanc sur le *social business*.

Jean-Christophe Debar

Fondation pour l'agriculture et la ruralité dans le monde (FARM)

FARM est un *think tank* (groupe d'experts ou laboratoire d'idées) qui fait la promotion d'un développement durable des filières agroalimentaires et du respect des intérêts des producteurs agricoles. Ses activités sont orientées autour de trois axes visant à observer, évaluer et éclairer. Cela prend la forme d'analyses, d'études, de débats et de publications.

Rafael Gamboa

Fideicomisos Instituidos en Relación con la Agricultura (FIRA)

FIRA est une banque de développement agricole du Mexique. Son principal objectif est de favoriser l'accès au crédit. Elle offre des financements et des garanties de prêts aux institutions financières. De plus, elle identifie des besoins de renforcement dans le secteur agricole et offre une assistance technique pour introduire des innovations.

Caroll Bakang**Association africaine du crédit rural et agricole (AFRACA)**

L'AFRACA a été créé il y a quarante (40) ans par la FAO. Elle compte environ 120 membres, dont 12 banques centrales et une quinzaine de banques agricoles en plus de centres de formation, d'universités, de coopératives et d'associations de microfinance. Le secrétariat est basé à Nairobi. L'association travaille avec les ministères de l'Agriculture et les banques centrales des pays africains pour le développement de toute la chaîne de valeur. Le renforcement des capacités est au centre de ses actions. L'AFRACA travaille également au développement d'un fonds agricole.

Gerardo Almaguer**Développement international Desjardins (DID)**

Fondé en 1979, DID a pour mandat de partager l'expérience du Mouvement Desjardins pour favoriser l'inclusion financière. Les activités de DID sont articulées autour des trois (3) axes de l'expertise-conseil, avec plus de 500 mandats réalisés à ce jour, l'investissement, par des lignes de crédit et des prises de participation et, enfin, l'opération de centres financiers aux entreprises. DID travaille sur l'ensemble de l'offre des institutions financières qu'elle accompagne, incluant l'épargne et le financement, et ce pour des institutions de base et des faîtières ou des regroupements.

Patrick Télémaque**Système de financement et d'assurance agricole en Haïti (SYFAAH)**

Le projet SYFAAH est un exemple des réalisations de FADQDI à l'international. Prévu sur une durée de sept (7) ans, SYFAAH est réalisé en collaboration avec DID et l'Institut interaméricain de coopération en agriculture (IICA), avec l'appui financier des gouvernements canadien, suisse et français. Les trois piliers du projet sont le renforcement des capacités en crédit (DID), l'introduction de solutions d'assurances pour le secteur agricole (FADQDI) et l'assistance technique aux producteurs (IICA). Le projet vise à structurer de façon globale l'offre de services financiers aux agriculteurs, et ce, avec une vision de durabilité.

Prasun Kumar Das**Asia-Pacific Rural and Agricultural Credit Association (APRACA)**

L'association a été fondée il y a quarante (40) ans par la FAO. Les cinq (5) piliers d'APRACA sont le développement des capacités de ses membres, la mise-en-œuvre de projets, les politiques, la recherche et documentation et, la coopération internationale. Les membres d'APRACA sont des banques centrales, des banques de développement, des banques agricoles commerciales, des institutions de micro finance, des associations bancaires et de microfinance, des ministères d'États membres et, plus récemment, des fonds d'investissement sociaux.

Richard Lacasse**Société de coopération pour le développement international (SOCODEVI)**

SOCODEVI a été créée par les acteurs du mouvement coopératif québécois il y a trente (30) ans avec une vision d'inter coopération par un transfert de compétences et d'expertise. L'organisation œuvre pour le développement d'entreprises coopératives avec des objectifs de création de richesse, de développement économique local et de développement de chaînes de valeurs agricoles locales. Sur ce dernier point, SOCODEVI intervient au niveau de la production jusqu'à la transformation et la création de valeur ajoutée, en offrant de l'appui-conseil et du transfert de compétences.

SOCODEVI a développé l'outil Perform-Coop qui permet d'identifier les changements à viser au niveau des coopératives et qui constitue un outil de formation et de gestion.

Les participants à la rencontre ont ensuite échangé sur les défis et les perspectives qui se présentent à leurs organisations.

Les points suivants ont été soulignés et ont semblé faire l'unanimité:

- Les changements climatiques impliquent de nombreux défis et contribuent grandement à l'incertitude liée aux activités agricoles. Les outils de gestion des risques deviennent incontournables pour favoriser l'accès aux marchés et au crédit.
- L'arrivée des opérateurs mobiles est perçue comme une menace par les institutions de microfinance (IMF), mais représente à la fois une grande opportunité. Les réglementations doivent s'adapter rapidement à ce nouveau contexte.
- Le partage de l'information et la dissémination du savoir d'un pays à l'autre sont un grand défi, particulièrement en raison de la barrière des langues.
- Il y a généralement un manque de coordination entre les acteurs du gouvernement et du secteur financier. Il faut passer d'une approche financière en silo à une démarche globale. Cela implique d'accepter que quelqu'un prenne le leadership.
- Il faut faire avancer les idées au-delà des conférences, qu'elles deviennent des actions concrètes.
- Les organisations de producteurs peuvent être des leaders locaux pour favoriser l'accès au crédit, mais celles-ci ont besoin de renforcement de leur structure et leurs capacités. Le manque de connaissance ayant été clairement identifié, le renforcement de l'éducation financière, incluant des formations sur l'accès au crédit entre autres, est une avenue à développer.
- On doit faire la promotion des outils de gestion des risques et favoriser davantage les appuis publics pour une plus grande stabilité du secteur et un meilleur accès au crédit.
- Il est nécessaire de réfléchir à un modèle qui reconnaîtrait la valeur des impacts sociaux pour favoriser les activités d'inclusion financière des plus pauvres, pour lesquels il n'y a pas de *business model*. Les fonds d'investissement sociaux peuvent apporter une solution, de même que le concept de responsabilité sociale des entreprises (RSE). Il faut arriver à monétiser les externalités. L'exemple des crédits carbone permet de reconnaître une valeur aux actions et est applicable à d'autres enjeux collectifs. Il faut pour cela identifier les bons indicateurs qui s'appliquent à la finance inclusive.
- Le rôle de l'État doit également être défini ce modèle.
- Les opérateurs du développement international doivent cesser de « penser petit ». Il faut cibler un très grand nombre de bénéficiaires. Les opportunités de synergie doivent être explorées.
- Les petits emprunteurs ont peu de garanties à offrir alors que les besoins sont énormes. Il faut identifier et mettre en place de bons mécanismes permettant de sécuriser les financements favorisant l'inclusion financière.

CICA Atelier du 25 octobre Participants

	Participant	Organisation
1.	Caroll Bakang	AFRACA
2.	Pham Van Minh	Agribank Vietnam
3.	Prasun K. Das	APRACA Bangkok
4.	Oumar Diarra	BOAD
5.	Stanislas Pottier	Crédit Agricole SA
6.	Sébastien Prin	Crédit Mutuel
7.	Alain Gagnon	Desjardins (retraité)
8.	Marjolaine Carrier	Desjardins
9.	Gerardo Almaguer	Développement international Desjardins (DID)
10.	Jonathan Boudreau	FADQDI
11.	Sylvie De Serres	FADQDI
12.	Laval Tremblay	FADQDI (CA)
13.	Patrick Télémaque	FADQDI (Haïti)
14.	Rafael Gamboa	FIRA Mexico
15.	Jean-Christophe Debar	Fondation FARM
16.	Éric Campos	Fondation Grameen Crédit Agricole
17.	Ernest Desrosiers (2 ^{ème} partie)	La Financière agricole du Québec
18.	Richard Laroche	La Financière agricole du Québec
19.	André Picard	La Financière agricole du Québec
20.	Ricardo Vargas	MAPAQ
21.	Richard Lacasse	SOCODEVI
22.	Geneviève Parent	Université Laval (Chaire DDSA)
23.	Richard Ouellet	Université Laval (Faculté de droit)
24.	Charles-Félix Ross	UPA